

# Présentation

Les « *Oralbums* » sont des « albums pour apprendre à parler<sup>1</sup> ». Contrairement aux oralisations classiques d'albums qui visent à habituer les enfants aux structures de l'écrit et donc à préparer de futurs lecteurs, les *Oralbums* proposent des « **textes de l'oral** », tels que les conteurs de l'oral en produisent. À chaque âge (ou niveau) correspond un texte adapté : 3 ans (PS), 4 ans (MS), 5 ans (GS). L'objectif est d'améliorer les compétences de production orale des enfants, ce que l'on ne peut atteindre en oralisant des textes de l'écrit.

## Caractéristiques des *Oralbums*

### ● De véritables albums de langue orale

Un *Oralbum* met en œuvre les structures de l'oral. Si, dans un album caractéristique de l'écrit, on trouve par exemple la phrase :

*La petite poule fermait bien sa porte pour que le renard ne rentre pas dans sa maison.*

dans un *Oralbum*, on trouvera la forme caractéristique de l'oral :

*La petite poule, elle fermait bien sa porte pour qu'il (ne) rentre pas dans sa maison, le renard.*

Pour les distinguer clairement des textes de l'écrit, on a placé les textes de l'oral dans des bulles qui, au début du livre, s'amorcent dans la bouche d'un conteur. Une fois cette première image présentée aux enfants, ceux-ci comprendront parfaitement qu'il s'agit d'une histoire qu'on leur raconte en parlant, et non d'un texte à lire comme dans les albums de littérature de jeunesse.

**Remarque :** Bien que fondés sur les structures de l'oral, les textes se plient à certaines obligations de l'écrit. Ainsi les *l* des *il(s)* et des *elle(s)* sont notés comme à l'écrit, alors que l'on se contente souvent de dire *i(z)* ou *è(z)*. Les négations sont indiquées entre parenthèses (*ne*), ce qui laisse chacun libre de les dire ou non. Cependant, sur le CD, elles sont à peu près toutes dites. En revanche, les *y'a* de l'oral ont été préférés aux *il y a*.

### ● Des albums adaptés pour chacun des niveaux de maternelle

Les *Oralbums* proposent aux enfants de chaque âge un texte ajusté à leurs capacités du moment, dont ils peuvent aisément s'emparer parce qu'il est à leur portée. Pour chaque histoire, sont donc proposées **trois versions** correspondant à chacune des trois sections. Il convient cependant de s'adapter au niveau réel des enfants. Ainsi, telle section de grands, peu entraînée en début d'année, sera plus à l'aise avec la présentation destinée à la moyenne section ; en revanche, pour un groupe de 4 ans plus avancés, on choisira de préférence le texte prévu pour les 5 ans.

### ● Des albums qui favorisent la construction de la syntaxe et l'enrichissement du vocabulaire

Les *Oralbums* sont des leviers de premier ordre pour l'acquisition de l'oral dans sa spécificité. Ils visent notamment à aider les enfants à diversifier les pronoms qu'ils utilisent, à se construire un système temporel de plus en plus élaboré et les incitent en permanence, avec beaucoup de ténacité, à complexifier leur syntaxe. La collection des *Oralbums* est ainsi conçue pour assurer un accompagnement efficace de la construction, par les enfants de 3 à 5 ans, de notre syntaxe orale française, selon la **progression syntaxique** élaborée dans *Enseigner la langue orale en maternelle*<sup>2</sup>. De même, les *Oralbums* développent une **diversification progressive du vocabulaire** des enfants. Lorsque la collection sera achevée, elle assurera une couverture complète du vocabulaire visé pour chaque niveau : 750 mots à 3 ans, 1 750 mots à 4 ans, 2 750 mots à 5 ans<sup>3</sup>. Les multiples répétitions que permettent les *Oralbums* (cf. ci-contre la mise en œuvre) rendent possible cette

appropriation par l'enfant d'un grand nombre de mots nouveaux. Le vocabulaire est ainsi acquis par les enfants à travers les structures syntaxiques de l'oral, donc beaucoup plus naturellement que s'il était découvert dans celles de l'écrit – dont l'appréhension ressemble alors pour certains à celle d'une langue étrangère. Sur cette base, ils auront de bien meilleures chances de réussir leur entrée dans l'écrit.

Pour chaque *Oralbum* est présenté en fin d'ouvrage un **inventaire précis des objectifs syntaxiques et du vocabulaire** que permet d'acquérir chacune des trois versions.

## La mise en œuvre

Avant toute présentation, l'enseignant devra avoir lu (et/ou écouté sur le **CD audio**) les textes des bulles du niveau concerné, pour en préparer une véritable oralisation. Après une ou deux présentations de l'album, on associe très vite les enfants à la restitution de l'histoire puis on les entraîne progressivement au **récit oral autonome**. Il s'agit de leur demander d'être capable de « raconter » le récit à leur manière, qui souvent s'éloigne du texte originel mais reste aussi riche et complexe, voire plus.

Voici les phases essentielles de cette démarche :

**1. Présentation** magistrale de l'album en grand groupe. La reliure en spirale permet de montrer plus facilement l'illustration seule, tandis que l'adulte garde sous ses yeux la page de textes qu'il oralise – l'image en réduction lui assurant de savoir ce que voient les enfants. Le vocabulaire est clarifié dès cette première phase. Présentation en petits groupes dans le coin bibliothèque. Dans ce cas, le livre peut être utilisé à plat, adulte et enfants voyant les deux pages. Puis réécoutes du **CD** en petits ateliers sur un multicasques. Réécoutes individuelles possibles du **CD** sur baladeur, l'enfant tournant les pages au fur et à mesure, guidé par le jingle (tintement de triangle).

**2. Tentatives de restitution collective**, page après page : dans le coin bibliothèque avec les petits, avec des groupes à géométrie variable ; en grand groupe chez les moyens et les grands. Pour toute nouvelle page tournée, les propositions des enfants sont sollicitées, l'adulte s'assurant que chacun prenne son tour de parole et que la parole des plus fragiles soit privilégiée. L'adulte reprend en les clarifiant les tentatives de chacun, même parcellaires, et encourage la complexification progressive. À la fin de chaque page, il conclut en disant l'ensemble du texte de l'album adapté au niveau choisi.

**3. Entraînement à des restitutions individuelles** de plus en plus élaborées en interaction avec l'adulte, au sein de groupes à géométrie variable. La qualité des feedbacks de l'adulte, qui doivent à la fois prendre en compte les compétences de l'enfant à ce moment donné et les objectifs visés par l'album, stimule les progrès de chaque enfant, de séance en séance. Répartis dans le temps, ces progrès peuvent être considérables, ceci dès 3 ans.

**4. Présentation individuelle de l'album lorsque l'enfant est prêt**, par exemple devant deux ou trois invités d'une autre classe. Il importe que l'enfant réussisse ; c'est pourquoi il convient d'attendre le moment opportun, ce qui n'exige pas que sa prestation ait la qualité du texte visé. Des détails pratiques, tels que l'installation du groupe ou celle de l'*Oralbum*, bien en vue de tous, peuvent être primordiaux pour la réussite de cette présentation. La difficulté de cette séance doit également être ajustée à l'aisance plus ou moins grande de l'enfant : présence ou non d'invités, d'une caméra, etc. Si une vidéo a été tournée lors d'une prestation qui fut un succès, son visionnement peut définitivement installer l'enfant dans l'aisance oratoire !

<sup>1</sup> Philippe Boisseau, *Enseigner la langue orale en maternelle*, Paris, Retz et CRDP de l'académie de Versailles, 2005, pp. 140-172.

<sup>2</sup> *Op. cit.*, pp. 202-204.

<sup>3</sup> Conformément aux listes thématiques des premiers chapitres de *Enseigner la langue orale en maternelle*, *op. cit.*